

JEUDI 19 DÉCEMBRE 1963

Fripounet

Marisette

N° 51

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



NOËL

en Provence



ÉDITION
2000

ÉCHOS DE PARTOUT



Serait-ce de futurs fumeurs, « les Corsaires » et les « Trappeurs » de Hartmansviller dans les Vosges? Admirez les plants de tabac, les cigarettes et le paquet de Royale... Après une farandole dans les rues du village, ils sont allés retrouver le Club des filles, afin d'animer la journée A. Z., et tous ont posé pour la photo.



Est-ce la timidité qui les a fait se reculer si loin de l'appareil photo?... Malgré ce petit inconvénient, nous pouvons apercevoir leurs visages rayonnants, dignes de leur devise : « Obéir avec le sourire »... Le Club des Alouettes, à Noyal-Muzillac (Morbihan), souhaite que les garçons se mettent en Club et envoie un grand bonjour à tous les lecteurs et amis de « Fripounet ».



Le Club des Sauterelles de la Trimouille (Vienne) envoie ses amitiés à toutes ses amies « Ames Vaillantes » et partage avec elles le souci de mettre la joie dans leur village.



Leur devise « Le sourire jusqu'aux oreilles », leur nom de Club « A. J. I. M. » ce qui signifie : (Amis, Joyeux, Indégonnables, Meilleurs). Ils ont un fanion et une bibliothèque... « Au Club, disent-ils, on chante, on bricole, on lit « Fripounet ». Cette photo a été prise au cours des vacances, car le Club allait camper tous les jours... Bravo à tous les Clubs de Grand'Champ (Morbihan).



Nous nous permettons pour une fois d'accueillir nos petites amies lectrices de « Perlin et Pinpin », qui avec quelques lectrices de « Fripounet » ont présenté une jolie saynète : « Alerte au Paradis ». C'est à Varennes-en-Argonne (Meuse).

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS
PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Le Chevalier de Saint-Clair

• PAR PIERRE BROCHARD •

RÉSUMÉ — Saint-Clair a été nommé chevalier du roi avec mission spéciale et secrète.





l'Océan

sculpteur



● Un caillou blanc, un caillou noir... un galet rond, une écaille plate : c'est tout un monde de formes et de couleurs que le mouvement des vagues crée inlassablement en usant les côtes rocheuses.

● Ce monde, le R. P. Jean-Marie le connaissait bien, qui promenait chaque jour sur les rivages corses sa haute silhouette noire et blanche de Dominicain.

● Habitué à voir en tout l'œuvre de Dieu, le P. Jean-Marie, bon théologien et artiste par surcroît, mêlait dans la même prière de louanges les hommes, les animaux, les arbres et les rochers. Ce disciple de saint Thomas avait l'âme de saint François d'Assise.

Un caillou blanc
Une figure d'ange
Un caillou noir
Le roi Gaspard
Une étoile de mer
Une planète au firmament...

● Les mots se bouscullaient dans sa tête, comme les images dans le cœur d'un poète. Et soudain ce fut l'illumination.

● Ces formes, si élégantes d'avoir été tournées et retournées, ces couleurs si pures d'avoir été lavées et délavées par la mer, ces galets brassés par le flux et le reflux avaient de quoi satisfaire le plus exigeant des sculpteurs. L'Art galtique allait naître, ou du moins renaître.

● Le mot « gal », en vieux français, signifie caillou. L'Art galtique consiste dans l'assemblage de matériaux bruts, tels que la nature les offre : galets, coquillages, bois d'épaves, ossements blanchis par le temps...

Les photographies de cette page montrent bien que l'Art galtique a maintenant conquis ses lettres de noblesse.



Longue procession minérale : la cohorte des Rois Mages vient offrir ses présents à l'Enfant-Dieu, guidée par le rayonnement d'une Étoile de mer.

EN CORSE

● L'Art galtique est en Corse en plein essor. Les jeunes ruraux de l'île ont trouvé là un excellent moyen de meubler leurs heures de loisirs. Artisans habiles, ils sont devenus de véritables artistes et leur « production » connaît une grande faveur en France et à l'étranger.

● Mais, fidèles aux leçons du P. Jean-Marie et à la loi de la nature, ils travaillent suivant un procédé rigoureux. On ne se permet pas, dans l'Art galtique, de casser, d'user les galets. Ce respect de la nature donne à l'Art galtique corse une fraîcheur et une élégance que les véritables amateurs devraient préférer à toute autre imitation plus facile et moins honnête.

Photographie aimablement communiquée par La Vie Catholique.

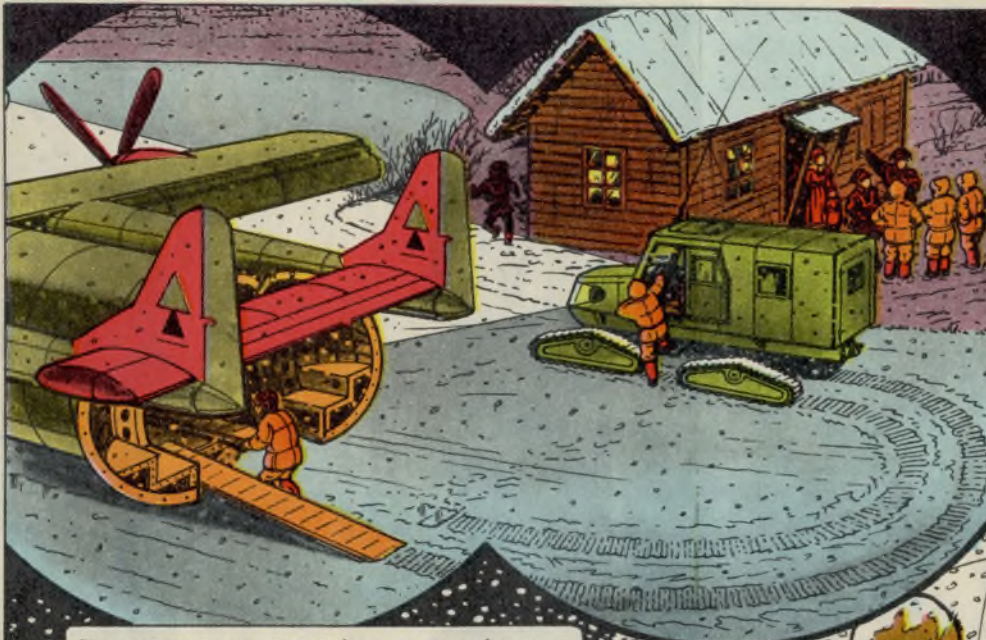


« Belle, élancée, pure, c'est la Vierge Marie présentant son enfant au monde. »

"La trace du mammouth"

par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Fripounet et Marisette sont à la recherche du Chien Volcan qui a été expédié dans l'espace à bord d'une fusée.



IL DOIT LUI DIRE DE VENIR TÉMOIGNER.

LES ARGUMENTS DES AVIATEURS PARAÎSSENT AVOIR RASSURÉ LES LAPONS. CEUX-CI MONTRENT UNE DIRECTION, ET L'UN D'EUX COURT VERS UNE AUTRE HUTTE...

CE DERNIER VENU PARAÎT BIEN AVOIR VU QUELQUE CHOSE DANS LE CIEL, OU DANS LA DIRECTION INDICUÉE.

J'AI MÊME L'IMPRESSIION, QUE LES LAPONS INDICUENT UN POINT DANS LE CIEL!... POUURTANT, ILN'Y A RIEN À VOIR EN CE MOMENT. ILN'Y APPARAÎT MÊME PAS UNE ÉTOILE!

PEUT-ÊTRE ONT-ILS VU UNE LUEUR, QUAND LA FUSÉE A RETRAVERSÉ L'ATMOSPHÈRE?...



UN PEU PLUS TARD.

L'EXPÉDITION DÉMARRE SOUS NOTRE NEZ, AVEC LE LAPON COMME GUIDE! QUE FAIRE?

NE LES LAISSONS PAS PRENDRE UNE GROSSE AVANCE. ALLONS PARLER AUX VILLAGEOIS...



AÏE! JE NE PEUX PLUS MARCHER! MES JAMBES NUES SONT GELÉES...
? EH.. BIEN, ABÉLARD?



IL FAUDRA ACHETER DES HABITS DE LAPON... EN ATTENDANT, FRICTIONNEZ VOS JAMBES AVEC DE LA NEIGE.

? DE.. DE LA NEIGE.. FROIDE! JE PRÉFÉRERAIS DE L'EAU.. CHAUDE.



BORIZ..BORIZ.*

* bonjour

NOTRE CHIEN A ÉTÉ ENVOYÉ VERS LA LUNE, ET AU RETOUR, SA CABINE A DÛ RETOMBER PAR ICI, PENDANT LA TEMPÊTE DE NEIGE. SAVEZ-VOUS OÙ NOUS POURRIONS LE CHERCHER?



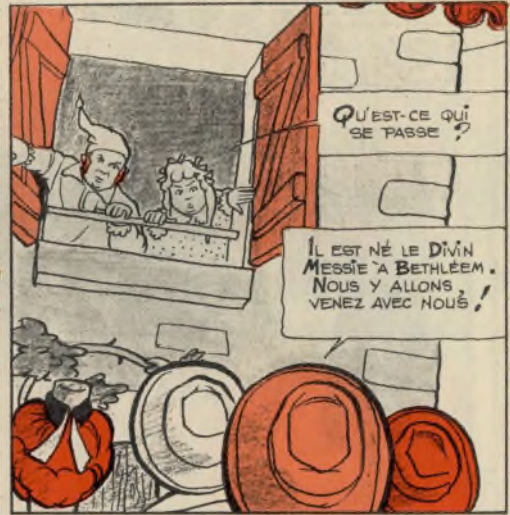
! DE QUOI RIENT-ILS? ... D'ABÉLARD, OU DE NOTRE QUESTION?



LESQUELS SONT LES MENTEURS?

MOKY et POUPY



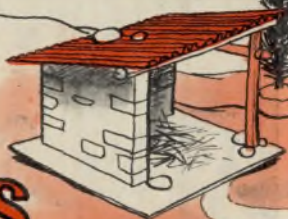


les santons de chez nous

texte de
Guy Rempey
d'après la
Pastorale
de Bellot.

Dessins de
Pierre Brochard

JE VAIS VOUS DIRE LA LÉGENDE
DE NOS SANTONS. TE, VOILÀ
D'ABORD RANCUREU, FURET,
COUSTELET ET PATIN,
LES BERGERS.



Cette nuit-la ...

BON D'IEU, PROTÉGEZ-
NOUS: L'ORAGE ...

EH, REGARDEZ, LÀ-BAS ...



A BETHLÈM DANS UNE ÉTABLE
VOUS TROUVEREZ L'ENFANT AIMABLE
CHANTEZ, CÉLÉBRÉZ SA GRANDEUR
C'EST NOTRE RÉDEMPTEUR.



Alors tous ils partirent ...

O PARTEN! TOUS ENSEN!
ANAREN A BETELEN
VOIRE LOU DIVIN MESSIO *



* OUI PARTONS! TOUS ENSEMBLE
ALLONS A BETHLEEM
VOIRE LE DIVIN MESSIE!

Dans la forêt, il y avait trois bandits
Rifouart, Coupin et Mleucourous...

HÉ, QU'AS-TU RIFOUART?

J'AI FAIT UN RÊVE QUI M'A
TROUBLÉ ... NOUS NE
DEVRIONS PLUS MENER
CETTE VIE DE DÉSHONNEUR,
MES AMIS ...



J'AI RÊVÉ QU'UN ENFANT ME
DISAIT D'ALLER A BETHLÈM OÙ
EST NÉ LE SAUVEUR DU MONDE.

BAH, CE N'EST QU'UN RÊVE!

CACHONS-NOUS, S'ENTENDS
DES PAS ...



Alors partirent l'aveugle et son fils...



LA ROUTE EST LONGUE JUSQU'À BETHLÈM...
MAIS QUEL BONHEUR D'ÊTRE BIENTÔT DEVANT
LE SAUVEUR DU MONDE!

PÈRE JE VOIS TROIS
HOMMES, LÀ ... ON DI-
RAIT DES BANDITS ...



COMME DANS TON
RÊVE, RIFOUART ...

CELA SERAIT-IL
DONC VRAI?



NOUS NE VOUS FERONS
AUCUN MAL MAIS SI
VOUS LE VOULEZ, NOUS
VOUS SUIVRONS JUS-
QU'À BETHLÈM ...

CAMARADES, AYEZ
PITIÉ D'UN
PAUVRE MISÉRABLE ...





ET C'EST CE PETIT LAPIN
QUE TU VAS LUI PORTER ?
MAIS DE QUOI TU VAS AVOIR
L'AIR, MON PAUVRE HOMME ?

AH, DÛS, JE N'AI PAS
LE TEMPS D'ALLER EN
AFRIQUE POUR RAME-
NER UN LÛN, QUÛ ?

En Afrique, justement, trois Rois étaient en route. Ils ne devaient arriver que plus tard ... le 6 janvier.



Et voici Délicat - toujours
"très gai" - et sa femme
Délécado ...



UN PEU DE TENUE,
DÉLICAT, ET VA FAIRE
TON COMPLIMENT !



ÉCOUTEZ, BON JÉSUS, LES VŒUX DE DÉLICAT :
PEUT-ÊTRE SAVEZ-VOUS QUE J'AI LA BOUTEILLE
CELA SE RECONNAÎT À MA TROGNE VERMEILLE
AH, QU'IL PLEUVE DU VIN, QU'IL TOMBE PAR
RAFALES !



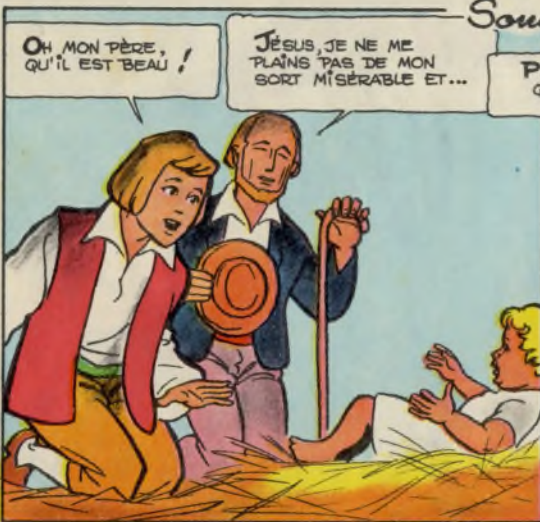
ET PUIS CHANGÉZ UN PEU DÉLI-
CADO, MA FEMME. ELLE EST MAU-
VAÏSE ET TÊTUE COMME UN ÂNE ET ...

ALLEZ, ÇA SUFFÛT,
MAINTENANT !



NOUS SOMMES PLUS PÛCHEURS QUE LUI,
JÉSUS, PARDONNE - NOUS !

NOUS T'OFFRONS
NOTRE CŒUR, NOTRE
SANG, NOTRE VIE !



OH MON PÈRE,
QU'IL EST BEAU !

JÉSUS, JE NE ME
PLAINS PAS DE MON
SORT MISÉRABLE ET ...

PÈRE,
QU'AVEZ-VOUS ?

Soudain ...

JE LE VOIS, TONIN !
JE LE VOIS !



Et, au milieu de toute
cette joie ...

QUE DE BRÛIT ! QUE DE
MONDE ! MAIS QU'EST-CE QUI SE
PASSE ? JE VOUDRAIS BIEN
QU'ON M'EXPLIQUE, MOI !



LE RAVI ! IL N'A ENCORE
RIÛ COMPRIS À LA GRANDE
NOUVELLE



" " " CETTE GRANDE NOUVELLE QUE NOUS CÉLÛBRONS
À NOTRE FAÇON, SANS TROP DE SOUCI DE
LA VÉRITÉ, BIEN SUR, MAIS NOUS
AIMONS CETTE LÛGÛNDE,
EXPRESSION NAÛVE ET JOYEUSE DE LA FOI
DU PEUPLE PROVENÇAL •

La mission de LUKA

par Manesse

RÉSUMÉ. — Luka et Silja sont partis chercher la fleur qui guérit pour leur vieil ami qui est très malade.





Peut-être beaucoup d'entre vous ont-ils reçu, parmi leurs cadeaux de Noël, un recueil des Contes des Frères Grimm. Il y a cette année un siècle que les Frères Grimm sont morts, mais leur petit livre de « Contes du Pays de Hesse », paru en 1812, connaît toujours un immense succès.

L es amours enchantées



◀ Wilhelm Grimm enchantait ses enfants en leur racontant la belle histoire : « Le Savetier et les Elfes ». Un jour, il rassembla des garçons et des filles pris au hasard dans la rue et se rendit compte qu'eux aussi, comme ses propres enfants, étaient éblouis par son art de conteur.

Le bon Wilhelm ne rapportait pas toujours de quoi remplir la marmite. Mais ses deux enfants ne manquaient jamais de belles histoires pour s'endormir. Leur conte préféré était « La Princesse qui dansait. Un jour enfin, les grandes personnes reconnurent aux Frères Grimm un merveilleux talent puisqu'ils les reçurent à l'Académie.



Photos-METRO GOLDWIN-MAYER CINÉRAMA



▲ Le film « Les Amours enchantées » passe actuellement au Cinéma-Empire, à Paris. Racontant à la fois la vie des Frères Grimm et quelques-uns de leurs contes, il plaira surtout aux plus grands d'entre vous. La somptuosité des couleurs et des costumes en fait un spectacle idéal pour les demoiselles.



Photo AGIP.

POUPÉES

Elle est speakerine à la télévision. Elle chante, raconte des histoires et possède un charme bien à elle, bien mis en valeur par sa robe et sa coiffure romantique. Son prénom est « Claire » et sa marraine est Jacqueline Huet, elle aussi speakerine à la R. T. F.

Photo AGIP.



Au Salon de l'Enfance on a pu remarquer ces amusantes poupées en bois peint de couleurs vives. Le Salon a battu cette année les records d'affluence. Quant à nous, nous demandons ce qui peut intéresser encore des enfants dans cette foire commerciale.

DANS UNE PAUVRE ÉTABLE

Saint Joseph eut bien de la peine à trouver un toit pour abriter la venue au monde de l'Enfant-Dieu. C'est ce que nous chanterons et méditerons beaucoup au cours des prochains jours. Mais le problème des mal logés n'est pas si loin de nous : cette photographie lamentable a été prise cette année devant une étable du Grand-Hameau, près du Havre.



Photo A. D. P.



Photo A. F. P.

LE RECONNAISSEZ-VOUS ?

Bien sûr. C'est le célèbre capitaine Grant père de non moins célèbres enfants. Dans la vie quotidienne ce fier marin n'est autre que Pierre Tchernia.

LE berger passait avec ses bêtes, en bordure du bois. C'est là qu'il rencontra le bambou. Le bambou était si beau, il avait poussé si droit, que le berger, tout de suite, fut pris d'amitié pour lui.

— Oh ! joli bambou, lui dit-il, si tu voulais venir avec moi pour semer dans le monde, la joie du grand Roi !

Et le berger, s'asseyant à ses côtés, lui parla du Grand Roi, le Dieu Créateur du ciel et de la terre, Sauveur des hommes ses frères. Il lui raconta comment ses pères l'avaient attendu longtemps, si longtemps... car il leur avait promis un sauveur. Et un jour, lui, le berger, l'avait enfin rencontré. Des anges étaient venus lui annoncer son arrivée dans le monde, et tout de suite il l'avait trouvé couché dans une crèche : un nouveau-né, tout petit, tout pauvre, tremblant de froid. Il n'avait maintenant plus qu'un désir : celui de porter ce bonheur-là à tous ses frères les hommes.

Le bambou avait écouté le récit avec grande attention. Il répondit au berger :

— Oh ! oui, je veux venir avec toi, porter au monde la Joie du Grand Roi... mais comment est-ce possible ? Comment cela peut-il se faire ? Je ne suis qu'un bambou, fixé sur sa racine, et je ne suis capable de rien faire, sinon de pousser droit, comme le veut ma nature de bambou.

— Il te faudra attendre... Il te faudra souffrir... il te faudra... mourir.

— Je veux bien tout cela... mais est-ce chose possible ?

— Fais-moi confiance et tu verras !

— Berger, je te donne ma confiance, fais de moi ce que bon te semblera, pourvu que je porte avec toi la Joie du Grand Roi.

Le berger commença par sortir son canif.

— Tu es bien d'accord, petit bambou ?

— Oui, répondit résolument celui-ci.

Alors le berger coupa le bambou de sa racine.

Le bambou ne put s'empêcher d'avoir le cœur serré, quand il se vit ainsi traité.

— Je te fais confiance, berger, s'empressa-t-il cependant de murmurer, tout tremblant, tu peux continuer...

C'est alors que la première épreuve s'acheva, et que la seconde commença.

Le berger sembla oublier son bambou. Il le fit attendre longtemps, longtemps, dans un coin de sa cabane. De temps en temps, il est vrai, il le prenait dans ses mains et le regardait, mais ce n'était que pour lui dire : « Tu es trop jeune, tu es

monde la Joie du Grand Roi.

— Pas encore, petit bambou, l'heure n'est pas encore venue, il faut tout d'abord que tu sois travaillé... et le berger sortit à nouveau son couteau, comme il l'avait fait autrefois en bordure du bois.

Pour commencer, il fit un bec au bambou, puis un canal et une petite fenêtre.



PETIT PORTEUR

trop vert... il faut attendre encore un peu », et le bambou, patiemment, attendait encore un peu... tout en rêvant à cette si belle joie du Grand Roi, qu'il avait à porter avec le berger, sans comprendre comment cela allait pouvoir se faire.



Un jour enfin, le berger le prit dans ses mains, pour faire autre chose que de le regarder et lui dire qu'il était trop jeune et trop vert.

— Cette fois, on peut y aller, lui dit le berger tout souriant.

— Oh ! oui, s'écria le bambou, emmène-moi... allons porter au

Le bambou subit ces opérations sans rien dire, mais il se demandait où voulait en venir le berger, quand ce dernier ajouta au bambou un morceau de bouchon qu'il avait préparé.

— Tu vas voir, petit bambou. Et le berger souffla dans le canal.

— Oh ! s'écria le bambou émerveillé : « Je fais de la musique !... Allons tout de suite, berger, porter au monde la Joie du Grand Roi... »

— Il nous faut encore patienter un peu, petit pipeau, répondit le berger amusé, car tu ne joues encore qu'une seule note.

« Petit-pipeau », c'était désormais le nom que le berger donna au bambou.

Lentement, attentivement, le ber-

PIPEAU DE JOIE



ger fit un trou, puis deux, puis trois dans le bois de Petit-Pipeau. Il en fit six devant et un derrière. Après chacun d'eux, il soufflait dans Petit-Pipeau, et à chaque fois Petit-Pipeau, impatientement, disait :

— Cette fois ça y est... allons semer à travers le monde la Joie du Grand Roi.

A quoi le berger répondait invariablement :

— Ce n'est pas encore le moment, attends, attends... Petit-Pipeau.



Quand les notes furent toutes bien ajustées, il fallut attendre encore d'être décoré, avec des lignes de couleurs, dans les tons verts et marron. Au sommet fut dessinée une étoile, une belle... celle de Noël !

Petit-Pipeau avait fini par acquérir la vertu de patience, et tout spontanément, résolument, il dit au berger :

— Je veux bien attendre aussi longtemps que tu voudras... et, quand l'heure sera venue, je partirai avec toi, et même... si tu devais y aller sans moi, cela ne me fait rien. Au fond, pourvu qu'elle soit portée, la Joie du Grand Roi, il n'est pas nécessaire que cela se fasse par moi. Ne suis-je pas un pauvre petit bambou, de rien du tout ?

— L'heure est arrivée, elle est là, Petit-Pipeau. Tu es prêt maintenant pour porter avec moi la Joie du Grand Roi.

Alors ils partirent ensemble :

Tout en contemplant en son cœur le Grand Roi, tel qu'il l'avait connu, une nuit d'hiver, dans sa pauvre crèche, le berger soufflait dans Petit-Pipeau. Ses doigts agiles couraient de trous en trous, les bouchant juste au moment qu'il fallait. Une douce et belle mélodie en sortait, légère comme la brise. Et les gens du monde, les frères du berger, écoutaient silencieux et ravis.

Quelquefois l'un d'entre eux disait :

— Mon Dieu... Petit Jésus... comme c'est beau !

C'était alors pour les deux amis, le berger et Petit-Pipeau, la plus belle de toutes les récompenses !

MARIE-JOIE.



Aymerillot

dessins de
claude verrier

RÉSUMÉ. — Aymerillot a suivi une troupe de boladins qui s'en allaient en Espagne.

A PRÈS
DES HEURES ET
DES HEURES DE
MARCHÉ ON ARRIVE
EN HAUT DU COL.

REGARDE
PETIT, C'EST
L'ESPAGNE.

ET LOIN, LOIN
VERS LE COU-
CHANT...
SAINT-JÂQUES DE
COMPOSTELLE.

ST-JÂQUES DE COMPOSTELLE;
MON PÈRE M'EN A PARLÉ.
BEAUCOUP DE PÈLERINS
S'Y RASSEMBLENT.

NOUS EN
TROUVERONS
SANS DOUTE...



OH COMPAGNONS!
CHANTEREZ-VOUS POUR NOUS?

AVEC LA
GRÂCE DE
DIEU, NOUS
CHANTERONS.

EN EFFET SUR LA ROUTE DE BURGOS.

AYMERILLOT,
CHANTE!

" PRIONS JÉSUS PAR
SA GRÂCE... QUE
NOUS PUISSONS VOIR
FACE À FACE LA
VIERGE ET ST-JÂQUES
LE GRAND... "

VOILÀ UN FIER CHANTEUR! NOUS
ALLONS REMPLIR TON ESCARCELLE
POUR NOUS AVOIR SI BIEN RÉ-
CONFORTÉ L'ÂME...

GRÂCE À AYMERILLOT, LES
PÈLERINS SONT TRÈS
GÉNÉREUX.

TU ADMIRES LES
STATUES DE LA
CATHÉDRALE,
PETIT?

OUI.

LE SOIR DANS
LES RUES
DE BURGOS.

MAIS DIS-MOI, N'ES-TU
PAS LE FILS D'ENGUERRAND
L'IMAGIER?

MAIS OUI,
MESSIRE,
COMMENT M'AVEZ-
VOUS RECONNU?

À SUIVRE

TERESA *Fille d'Avila*

1. Cela change, en effet : quand Teresa décide quelque chose, c'est moitié fait. Elle s'oblige à prier chaque jour à la chapelle, longuement, à haute voix. Et réclame les prières des autres.

— Ma Sœur, priez bien pour que Dieu daigne me faire voir par quel chemin je dois le servir.

— Songeriez-vous à être religieuse, Teresa ?

— Moi derrière des grilles ?... Dieu m'en préserve !...

— Alors mariez-vous...

— Peuh...

Pedro l'a vite oubliée. Et en ce temps-là une femme mariée est quasiment esclave de son époux : la fièvre castillane renâcle à l'idée de ce joug...

— Si l'époux est noble, bon, aimant, doué de toutes les qualités, cela peut aller ; mais si c'est un pauvre homme, égoïste, dur, ou sot ?

La maîtresse amie rit d'un beau rire clair :

— A tant de qualités que vous exigez d'un époux, je ne connais que Dieu pour y répondre !

Dieu ?... Bien sûr : celui-là ne la décevrait pas. Et ce serait grand honneur que d'épouser le Roi du ciel et de la terre !...

Oui mais, l'instant d'après, elle rit à son miroir, verse trois gouttes de basilic dans son mouchoir de dentelle, et rajuste le collier de jais qui avive l'éclat de son regard.

— Renoncer à la toilette, aux bijoux, aux fêtes, au plaisir des brillantes conversations ?... Vraiment je ne m'en sens point le goût !... Pourtant !...



2. Religieuse ? Mariée ?...

— Si j'étais un homme, je me ferais moine et partirais au Pérou rejoindre mes frères et convertir ces pauvres païens !...

Las ! elle n'est qu'une faible jeune fille, tant et tant tourmentée qu'elle en tombe malade. On doit la ramener chez son père.

— Contentée d'être rentrée à la maison, Teresa ?...

— Oui... un peu...

De son lit, elle contemple une image de Jésus avec la Samaritaine :

— Elle a bien de la chance, celle-ci ! Jésus l'attend au puits, lui parle, et la



voilà tout entière à son service !... Seigneur, si vous vouliez en faire autant pour moi ?... Mais non : je suis là, tiraillée, hésitante, ne sachant si je dois entrer au couvent ou me marier ! Je meurs de faire de grandes choses et ne sais lesquelles...

Et puis, et puis... Pedro ne revient-il pas au chevet de la jolie cousine languie par la maladie ?... Non et non : elle ne veut plus de cet amour trop petit pour elle. Est-ce pour le fuir qu'elle demande à aller à la campagne, chez sa sœur Maria ?... On s'empresse de la satisfaire. En route, on fait halte chez un vieil oncle grave et bon, fort ami de Dieu.

— Teresa ? Mes yeux faiblissent. Voudrais-tu me faire la lecture ?

Ces gros livres qui traitent des choses de Dieu et crient que celles du monde ne peuvent donner un bonheur assez grand n'enthousiasment guère Teresa. Mais, comme toujours, elle se met en quatre pour faire plaisir, et lit, lit, de sa

chaude voix, les lettres de saint Jérôme. Et tout doux, tout doux, prend tant de goût à cette lecture que l'oncle lui fait cadeau du livre, et la regarde partir avec un demi-sourire mystérieux. A-t-il deviné, lui, ce que nul encore ne soupçonne ?...

3. Son séjour à la campagne la déçoit. Tous s'ingénient à lui faire plaisir, à la distraire, à la dorloter. Mais, lorsqu'elle se retrouve seule dans le beau silence de la nuit, elle soupire :

— Tout cela passe... Tout finit... Tout n'est rien. Et ces « riens » ne sauraient contenter ce désir fou que j'ai en moi, de ce qui ne finit jamais !...

(A suivre.)

Rose DARDENNES.



MYSÈRE et... bouLdeGom

par claudE dUBois
d'après les personnages de M. Cuvillier.



8. à suivre.

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE Rose Dardennes DESSIN D. LOBEY

RÉSUMÉ. — Catherine et Jean-Luc veulent se rendre utiles à la maison.

TANDIS QUE MAMAN FAIT LE MENAGE EN GRAND, POUR NOËL...



QUEL TRAVAIL ! MAIS IL FAUT QUE TOUT SOIT NET POUR NOËL !

... LES ENFANTS BOU LEVERSENT LA MAISON POUR PRÉPARER LEUR VEILLÉE...

OH ! FLÛTE ALORS



MAMAN QUI VIENT DE FAIRE L'ESCALIER !



... BEN... C'ÉTAIT POUR LA VEILLÉE

LA VEILLÉE, C'EST BIEN, MAIS ICI ON ME LAISSE TOUT SUR LE DOS ET ON ME FAIT MÊME DE L'OUVRAGE EN PLUS. REGARDEZ MOI ÇA !



C'EST QUAND MÊME VRAI...

LAISSER TOUT FAIRE A MAMAN, CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS TRÈS "BALADINS"



OUI MAIS LE MENAGE, LES ARAIGNÉES... POUAH !... MOI J'AIME MIEUX PRÉPARER LA VEILLÉE !

"BALADIN" VRAI ? OU "BALADIN" FAUX ??



C'EST DIT ! ILS SERONT "VRAIS BALADINS" !

MAMAN, ON T'AIDE ?



BIENTÔT

GUERRE AUX ARAIGNÉES



MAIS LA MALICE NE PERD PAS SES DROITS

OH ! UNE ARAIGNÉE

NE CRIE PAS COMME ÇA TIENS ÇA ME DONNE UNE IDÉE



CINQ MINUTES PLUS TARD, ILS SONT TOUS DEUX A LA CUISINE OU CATHERINE LA VE LES PEINTURES

OH ! FAIS VOIR ?

REGARDE ! ON A TROUVÉ UNE BELLE BOITE...



HA !... AU SECOURS ! MAMAN ! MAMAN !, ILS M'ONT AMENÉ UNE ARAIGNÉE !



TIENS, LA VOILA TON ARAIGNÉE !

AH ! TOI ALORS !...



MAIS PEUT-ON SE CHAMAILLER QUAND ON A DÉCIDÉ DE FAIRE VRAIMENT PLAISIR A MAMAN ? ET JE FROTTE EN CHAN-TANT !

BRAVO, LES ENFANTS : LA MAISON AUSSI SERA BELLE POUR NOËL !...

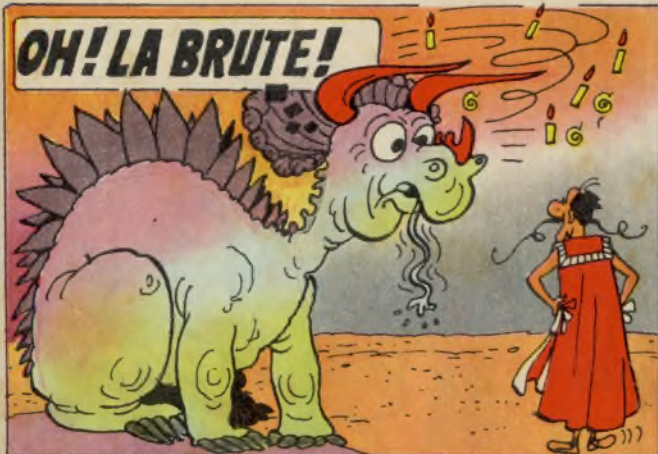
ET JE BROSSÉ EN-RI-ANT !

A SUIVRE...



LES SEPT COLONNES DE THARSIS

RÉSUMÉ. — Jordi et ses amis ont été condamnés à périr sous la dent d'un monstre affreux. Mais le maréchal Toulbazar a pris la situation en mains.



OH! LA BRUTE!



Il va y avoir du sport, les gars... Et tout d'abord, débarrassons nous de ce ridicule travesti de Carnaval !..



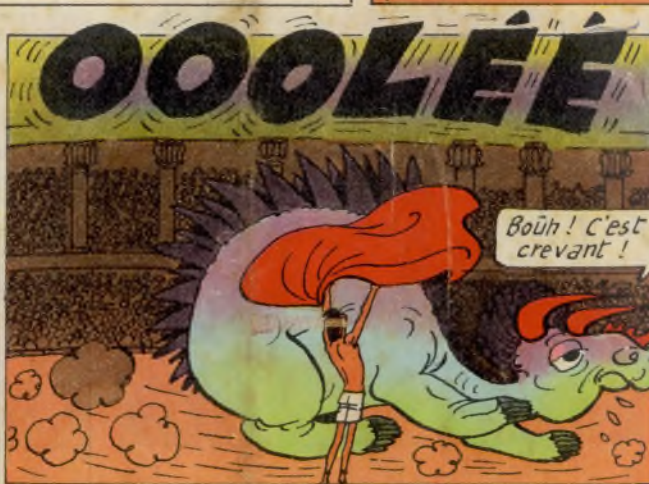
KSSS.. KSS.. ALLEZ..



LA MONSTRUEUSE BÊTE, ÉCUMANTE DE RAGE, LES NASEAUX EN FEU, S'ÉLANCE EN FAISANT TREMBLER LE SOL SOUS SES PIEDS...



OLÉ!



OOOLÉÉÉ!

Boûh! C'est crevant!



OLÉ!



Et voilà le travail !.. Sans filet ni pension de vieillesse ...

ppHHH! J'y joue plus!



VIVE KYBRIZ! VIVE KYBRIZ! KYBRIZ AU POUVOIR

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette, Paris (10^e). Tél. LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Créé. PARIS. COBEN. ECRIVAIN.